

Samedi 8 novembre 2025

Pour un moment ludique, Francis LALAU nous invite à rencontrer LE FAISEUR DE FÊ-

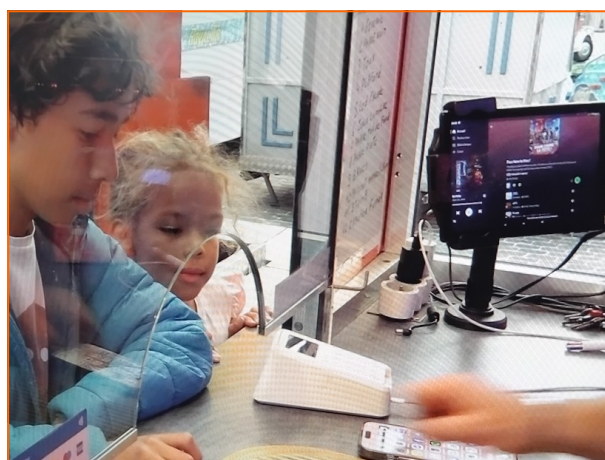


TE. Nous rentrons dans la foire aux attractions. Rien ne manque, ni les manèges, ni les loteries, ni les boxeurs en herbe... l'ambiance est créée. Mais c'est maintenant que tout commence avec la découverte de l'irremplaçable piste des autos tamponneuses, objet du film de Francis. Partie prenante il est investi pour nous guider dans le



dédale de l'installation et du bon fonctionnement de l'auto scooter. Forain dans l'âme, il nous fait écouter en off l'histoire du propriétaire.

Nous restons sur notre faim quant aux détails techniques qui nous passionneraient au-delà des conditions d'installation et de transport.



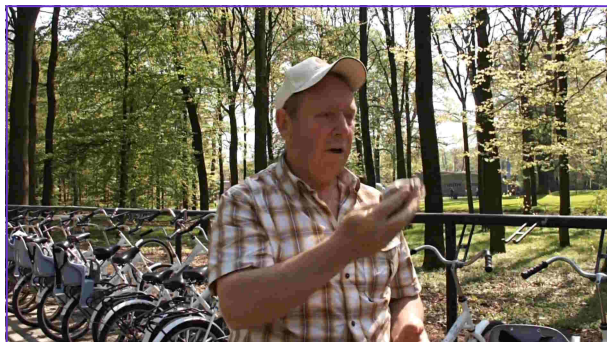
Je citerais : l'alimentation électrique, les risques techniques, le coût du manège et en particulier des voitures... Heureusement, Francis est là pour nous éclairer. On apprécie le dynamisme du film et l'ambiance bien rendue de la fête.

Nous sommes maintenant invités par la famille Bertin STERCKMAN à une ESCAPADE AUX PAYS BAS lieu de vacances en 2011. C'est super, nous participons aux différentes phases qui

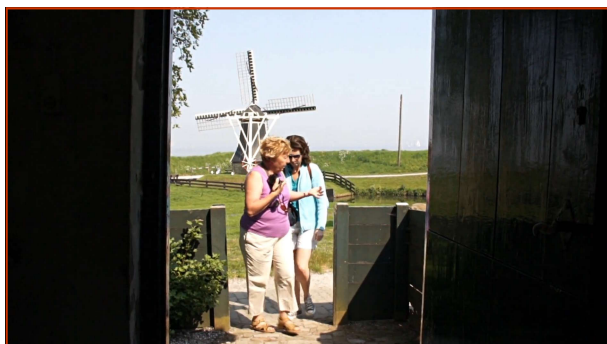


ponctuent les vacances de tout un chacun, le charme est posé. Les trois générations s'expriment avec leurs langages : celui des petits qui pestent au montage de la tente, celui des en-

fants qui rêvent à la carburation de la mustang et celui des aînés confortablement installés dans leur camping-car. Le camping favorise les échanges et concentre les expressions. Il nous



fallait bien découvrir les Pays Bas ce que nous ferons au fil des visites : musées, villages traditionnels, balades à vélos et l'eau omniprésente sous toutes ses formes enfin... sans pluie, une agréable surprise en ces vacances pascales. Chaque scène est ponctuée des réactions de la famille entre le regard bienveillant des grands-parents, l'attention permanente des parents et la désinvolture des jeunes qui s'expriment en toute liberté. On respire avec eux un air de vacances, on s'y croirait. Les spectateurs sont convaincus, heureux de ce bol d'air.



Jean-Marie D. a aimé les paysages et Jean-Marie C. a cru reconnaître le nord du pays, Bertin insistant sur le fait qu'il n'est pas toujours nécessaire d'aller bien loin pour se dépayser, petit coup de pub en somme. Les films de famille gagnent beaucoup avec le temps, ils deviennent une page d'histoire. J'insiste sur ces films intimistes trop souvent cachés au fond d'un tiroir qui nous intéressent faisant apparaître la sensibilité de l'auteur et cette atmosphère qui parfume les chemins du passé... proposez les moi.

Au fil des découvertes, Jean-Marie COULON nous invite à l'aune de ses SOUVENIRS AU-DOMAROIS. Il en a manifestement plein la tête

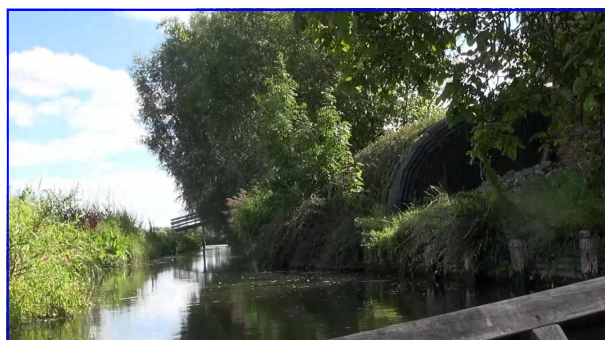
mais pas au-delà, les images sont rares... Une bonne occasion pour Jean-Marie de faire état



d'un humour que nous ne connaissons pas. Ses commentaires donnent une vie au film, il invente des situations, commente des images peu par-



lantes ce qui apporte un intérêt j'allais dire un inédit... mais ce qui est dit est bien dit. Un sou-



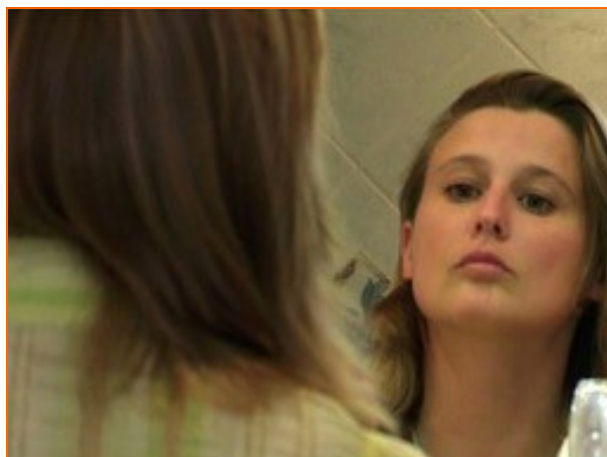
rire communicatif et cette balade à Saint Omer devient agréable. Je résume ici les réactions de la salle.

L'imagination de notre Présidente s'exprime dans des fictions aux multiples rebondissements. C'est ainsi que Jean-Pierre HEMERYCK et Jacques GHEYSENS nous présentent ÇA PEUT VOUS ARRIVER tourné en 2007 avec l'équipe d'Halluin. Deux histoires se croisent, elles se réuniront à la fin dans une conclusion peu banale. Il y a du vrai nous dit-on, j'ignorais que les mœurs à la frontière étaient aussi distendues. Un amour en pleine déconfiture et une pocharde bien sympathique nous entraînent

dans des aventures humaines aux accents rocambolesques. Joué avec conviction dans des décors bien choisis avec des personnages globa-



lement excellents, des dialogues crédibles et pleins de naturel, il n'en fallait pas plus pour réaliser une fiction attrayante. De là à ce que ça vous arrive... je ne vous le souhaite pas. Jean-Marie D. pense que vous vous êtes bien amusés, ce que confirme Jean-Pierre. Géraldine,



artistiquement vieillie, occupe tout l'espace avec brio. Jacques G. insiste sur l'aspect historique du film qui nous permet de revoir des figures



aujourd'hui disparues. Francine S. encore in-

fluencée par les démonstrations de Bertin, s'intéresse au son, entièrement pris avec les micros des caméras répond Jacques G. Une petite restriction pour Jean-Marie qui trouve le jeu des jeunes un peu emprunté. Voilà une histoire bien sympathique même si elle n'est pas tout à fait morale.

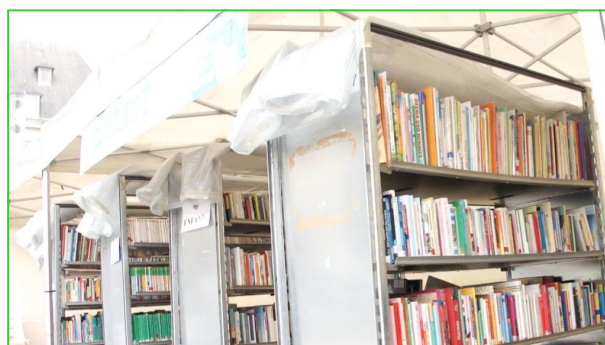
Le suspense du titre de Gérard MANCEAU : FAL, ne fera pas long feu quand on découvrira "le livre qui parle" ! Il nous raconte comment



s'est organisée cette Foire Aux Livres aux objectifs caritatifs. L'originalité du film est d'échapper au simple documentaire qui aurait pu paraître insipide, en donnant vie aux acteurs



inanimés. Le texte est fort bien écrit, il est dit de façon très expressive, il mêle l'humour à la succession des opérations en étant à la fois précis et imagé. Et pourtant nous explique Annie POL l'objectif est sérieux, il faut trouver de l'argent pour des associations et cette manifestation a



lieu tous les ans au centre de Lille.

Jean-Marie D. salue une réalisation originale et fort bien faite. Bertin S. trouve qu'avoir fait parler le livre est une très bonne idée, il y a un petit problème d'étalonnage, c'est noté pour le prochain cours. Annie nous explique que le travail en amont est important : il faut trier, vérifier l'état, classer et présenter l'ensemble de façon attrayante, du travail surement mais pour nous spectateurs une découverte bien emballée.

Nous retrouvons la famille avec Francis LA-LAU qui nous invite au pays des REINES et PRINCESSES. Chaque année une manifestation



réunit les membres de la famille, l'occasion de se retrouver et de s'amuser ... aujourd'hui on appelle ça une cousinade, et nous sommes invités, merveilleux. C'est un peu comme une Kermesse : jeux de massacre sur nos hommes politiques qui le méritent bien ! Barbecue, déguisements, ambiance réussie, là où il faut être.

Pour Jean-Marie D. on ne s'embête pas dans la famille, la gaieté est communicative. C'est un



souvenir régulier qu'il est agréable de revivre pour les manifestants. Le thème change chaque année nous explique l'auteur, cette année c'est sur la chasse... un bon film à venir, écolos s'abs-

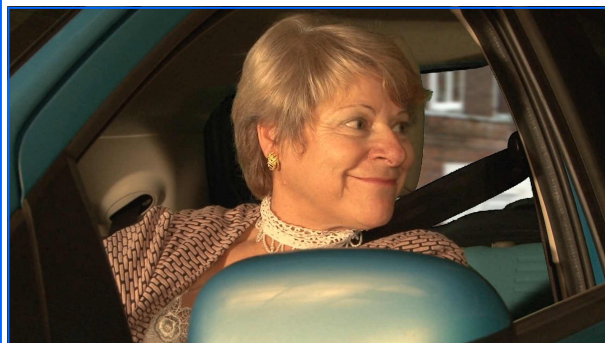


tenir ; en tout cas une façon agréable de se retrouver.

Bertin STERCKMAN manifestement influencé par les discussions européennes sur le permis



de conduire nous présente FEU ROUGE, durée une minute, le temps de passer au vert. Une "pétulance" remarquable que manifestent des regards amoureux temporairement incompris. Martine Rys dans la fleur de l'âge, n'a pas cédé à ce regard inopiné. Quant à Michel H. il se demande si la "musique" était libre de droit ? Bertin nous explique que le problème était de tour-



ner à un feu tricolore sans bloquer la circulation, d'où l'idée de notre ami expatrié Jean-Luc Dupuis, d'utiliser un fond vert, ce qui fut fait. Une minute... Jean-Marie D. se demande si ce n'est pas un peu long

Jean Mahon